

Les crédits

Pour ce faire, en tant que décisionnaires, nous devons modifier notre façon de penser et ressentir ce qu'ont éprouvé les premiers astronautes aventurés dans l'espace.

Notre espoir pour l'avenir dépend de gestes décisifs immédiats, qui auraient dû avoir été faits hier, visant à gérer nos richesses naturelles de façon à garantir une croissance économique durable et la survie de l'humanité.

Notre engagement doit être défini dans un nouveau cadre pour un monde qui approche rapidement de sa limite. Nos politiques doivent tenir compte des limites économiques et environnementales que notre société doit apprendre à respecter si elle veut voir le XXII^e siècle.

Pour nous attaquer à cette nouvelle réalité, nous ne pouvons nous permettre d'adopter une idéologie périmée, pas plus que de garder des vaches sacrées. Nous devons nous débarrasser des vieilles idées et des vieilles conceptions et chercher des solutions qui donnent des résultats.

La nécessité de faire preuve d'ouverture d'esprit et de souplesse politique n'a jamais été plus grande; les problèmes n'ont jamais été plus ardues et les conséquences de l'échec plus catastrophiques.

Voilà le défi qui se pose à la Chambre. Avons-nous le courage de le relever?

[Français]

Mme Lise Bourgault (secrétaire parlementaire du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social): Monsieur le Président, c'est pour moi un honneur aujourd'hui de prendre part au débat sur la motion proposée par le parti néo-démocrate du Canada.

Je m'en réjouis d'autant plus, monsieur le Président, que l'occasion m'est ainsi donnée de traiter devant la Chambre des engagements environnementaux du gouvernement auxquels le discours du Trône consacre par ailleurs une importance jamais vue sous aucun gouvernement antérieur.

[Traduction]

Les députés ne sont pas sans savoir que la protection de l'environnement compte au nombre des cinq questions prioritaires de la présente session parlementaire, comme on le précisait dans le discours du Trône. Le gouvernement va respecter l'engagement qu'il a pris à cet égard dans le discours du Trône.

[Français]

Monsieur le Président, nous abordons une ère nouvelle. Des changements fondamentaux s'imposent dans la façon dont nous traitons notre précieux patrimoine envi-

ronnemental. Les Canadiens et les Canadiennes ont une responsabilité particulière à l'égard de leur environnement. Notre territoire, vaste comme un continent, est le deuxième du monde par son étendue, c'est-à-dire, toute la responsabilité qui est nôtre en notre qualité de dépositaires et de gardiens de l'intégrité d'un des joyaux naturels de la planète.

Les Canadiens se sont mérité le respect de la communauté internationale, pour avoir fait de l'environnement une priorité nationale.

Ce n'est pas par hasard que les dirigeants d'autres pays ont loué notre premier ministre pour son engagement à garantir la viabilité de l'environnement. Ce n'est pas par hasard, monsieur le Président, que le premier ministre, le très honorable Brian Mulroney, recevra cette semaine, des mains de M^{me} Gro Brundtland, Premier ministre de Norvège et championne mondiale de la cause de l'environnement, un prix spécial, en reconnaissance de ce qu'il a fait pour l'environnement.

Ces éloges et ce genre de prix sont à juste titre adressés à la population canadienne et à son premier ministre pour l'attention et le soin particuliers qu'ils ont apporté à la recherche et à la mise en oeuvre de solutions environnementales. Comme gouvernement, nous voulons réaliser les aspirations écologiques des hommes et des femmes que nous avons l'honneur de représenter.

Monsieur le Président, je voudrais ici noter une initiative particulière des électeurs d'Argenteuil—Papineau, que j'ai l'honneur de représenter. Lundi prochain, j'aurai le plaisir d'inaugurer le Centre de formation en environnement qui est, monsieur le Président, une magnifique maison ancestrale dont le gouvernement fédéral était propriétaire, sur les anciennes terres expropriées à Sainte-Scholastique-de-Mirabel. Ce centre a été rénové en fonction du ministère des Affaires culturelles du Québec, dans un environnement tout à fait magnifique, monsieur le Président. Je vous invite à venir faire un tour pour voir cela.

Je peux vous dire, monsieur le Président, que le gouvernement du Québec, via le ministère de l'Éducation. . . Également, je voudrais féliciter mon homologue provincial, M. Ryan, d'avoir su apporter une aide financière, parce qu'il est titulaire du ministère de l'Éducation, au Québec. Le gouvernement fédéral, bien sûr, a mis beaucoup d'argent, et c'est le premier centre de formation en environnement, monsieur le Président, parainné par le CÉGEP de Saint-Jérôme, très dynamique, et c'est grâce à l'appui de notre gouvernement qu'ils ont pu réaliser ce centre de formation unique au Québec.

Alors, monsieur le Président, vous comprendrez que je ne suis pas peu fière de les représenter puisqu'ils font figure de proue dans ce domaine.